

## Compte-rendu de l'AG de la courgette solidaire – 24 janvier 2015

---

Nombre d'adhérents présents : 32

Pouvoirs : 58

### **Début de l'AG à 18h05**

Annie présente le collectif et rappelle le fonctionnement de l'amap. Chaque membre a les mêmes pouvoirs, les mêmes droits, les mêmes obligations. Elle remercie les adhérents de leur présence, Lilas en scène pour le prêt de la salle, la municipalité qui prête le local pour la distribution.

Nos engagements solidaires se traduisent de diverses façons :

- à l'égard des producteurs vis-à-vis desquels les adhérents s'engagent
- à travers les paniers solidaires, gérés par une seule personne du collectif afin de respecter l'anonymat des bénéficiaires
- à travers le don des paniers non récupérés et non vendus aux restos du cœur et au secours populaire

### Adeline présente le bilan de l'abeille :

Pour l'abeille, les nouvelles sont mauvaises. Il n'y a eu de distribution en juin, en raison de l'insuffisance de miel. Une distribution a eu lieu en octobre, mais le producteur rencontre beaucoup de difficultés. En 2014, il a perdu une centaine de ruches (sur 250). 30 essaims avaient été rachetés, mais les pertes ont été lourdes en raison de la douceur du climat qui a entraîné le développement de parasites. Le producteur a besoin de racheter 100 essaims, or un essaim coûte 120 euros (soit une dépense de 12 000 euros à prévoir pour le producteur). Rémi a demandé que les amap avec lesquelles il travaille l'aident dans l'acquisition de nouveaux essaims car c'est la poursuite même de son activité qui est aujourd'hui remise en cause. Le collectif propose d'organiser un nouveau repas solidaire en sa présence. Pour l'instant la saison s'arrête, il n'y a pas de relance des adhésions. Au mieux, la saison reprendra en octobre prochain. L'abeille compte aujourd'hui 50 adhérents.

- Les adhérents proposent d'organiser une souscription pour ceux qui souhaitent apporter une aide au-delà du repas solidaire. Le collectif confirme qu'une boîte de dons sera mise à disposition lors du repas qui pourrait avoir lieu en avril ou mai. Il faudra également tenir compte des dates de rachat des essaims.

### Adeline présente le bilan de la biquette :

33 contrats souscrits. 6 distributions ont eu lieu (au lieu de 7 prévues initialement). La chevière a perdu 9 chèvres (sur 40). Elle a eu recours à un emprunt bancaire (et n'a pas sollicité l'aide de l'amap). De nouveaux contrats seront proposés en mars. Le tarif est de 9 euros pour 2 fromages. 7 distributions sont organisées d'avril à novembre. Il est tout à fait

possible de prendre deux paniers pour avoir plus de fromage. Une visite est prévue mi-mars sur l'exploitation pour aider la chevrrière (notamment dans la mise en place des clôtures). Une personne du collectif en charge de la biquette s'en va et doit être remplacée.

- Les adhérents s'interrogent sur les chèques qui ont été donnés. Ils soulignent le caractère nébuleux et le manque de clarté sur la taille des fromages, leur poids et leur coût de revient. La suppression d'une des distributions a nécessairement entraîné une hausse du coût global des fromages. La question sera transmise à la productrice. Adeline rappelle par ailleurs le principe de l'AMAP qui est celui du partage de la production.

#### Marie présente le bilan de la cocotte :

La cocotte se porte bien. Le nombre d'adhérents est stable (environ 70), de même que le nombre d'œufs et de volailles. En ce moment il y a même plutôt trop d'œufs. Le contrat est rempli chaque année par le producteur. En mars/avril, l'aide des AMAP a été sollicitée. Le producteur a rencontré des difficultés pour obtenir un permis de construire pour monter un abattoir. Le fait de disposer de son propre abattoir lui permettrait de gagner beaucoup de temps et d'organiser différemment son temps de travail. Une manifestation a été organisée à Dollot, elle a réuni entre 300 et 400 personnes. Le permis de construire a été signé la semaine suivante, l'abattoir est désormais en état de marche, ce qui facilite grandement le travail du producteur. Annie souligne la qualité constante des produits de JB. Les inscriptions sont cependant limitées par les contraintes du local et les difficultés de gestion de la comptabilité.

#### Julie (Bourgoin) présente le bilan du poivron :

La saison du poivron s'est terminée en décembre avec 48 paniers distribués chaque semaine. Les inscriptions redémarrent lentement, 28 paniers étaient distribués au moment de l'AG alors que le contrat passé avec Jean-Louis Allemeersh reposait sur une base de 40 paniers. Le poivron est donc ouvert à de nouvelles adhésions. Une réflexion doit être menée sur la période d'inscription. Les difficultés rencontrées ne s'expliquent pas a priori par la qualité des paniers qui est soulignée par tous. Au-delà de la question des inscriptions, l'enjeu de la mobilisation des adhérents est rappelé. Le poivron rencontre des difficultés dans l'organisation des distributions, les rotations sont insuffisantes entre les distributeurs, des retards ou des annulations de dernière minute sont à déplorer. L'importance de prendre part aux distributions est rappelée aux adhérents. Par ailleurs, Jean-Louis a sollicité l'aide de l'AMAP pour venir récolter les très nombreuses carottes et pommes de terre. Seuls deux adhérents se sont rendus sur l'exploitation pour l'aider. Enfin, Lucile quitte le collectif et doit donc être remplacée.

- Les adhérents confirment la qualité des paniers et de leur préparation. La question des horaires de distribution du poivron est soulevée, certains estiment que les horaires relativement tardifs du poivron (19h30-20h30) peuvent expliquer la faiblesse des adhésions. Plusieurs pistes de réflexion sont envisagées : aligner le

poivron sur les horaires de la tomate (18h30-20h), élargir la plage horaire totale de la distribution afin de ne pas pénaliser les adhérents qui ne peuvent arriver tôt aux Lilas (19h-20h30). Il est difficile de savoir dans quelle mesure le décalage de l'horaire améliorerait le nombre d'inscriptions et l'assiduité aux distributions. La question d'une surveillance plus « coercitive » de la participation aux distributions est également soulevée. L'équipe du poivron propose de revoir l'organisation des distributions et de renvoyer une explication claire de la procédure. La communication sur les possibilités d'inscription et le nombre de places restantes doit également être améliorée, notamment sur le site de la courgette solidaire et fera l'objet d'une réflexion au sein du collectif. D'une façon générale, une demande de simplification du site et des informations quant aux démarches pour adhérer et s'inscrire est demandée par les adhérents.

#### Muriel présente le bilan de la tartine :

23 adhérents à la tartine, le pain coûte entre 3 et 5,50 euros en fonction de son poids (500 g ou 1 kg). La tartine fonctionne bien. La saison se déroule de septembre à juin/juillet. Une distribution par semaine, le samedi. La farine utilisée est différente chaque semaine. Les pains plaisent beaucoup. Quelques spécialités sont proposées ponctuellement, mais les adhérents y répondent peu.

#### Emilie de la conquête du pain présente sa boulangerie :

Il y a 13 salariés à la Conquête du pain (dont 2 apprentis). Le projet a désormais trois ans et repose sur des idées « anti-autoritaires ». La boulangerie est ouverte tous les jours, elle fonctionne avec un collectif qui se réunit régulièrement en AG. La boulangerie mène diverses actions de solidarité : des tarifs sociaux sont appliqués, la boulangerie pratique la « baguette suspendue », un pain très riche et peu cher « un pain c'est tout » a été créé avec une nutritionniste, les invendus sont distribués gratuitement à 20h. La boulangerie mène également des actions plus ponctuelles : soutien à des boulangeries en difficulté, don de farine, caisses de solidarité avec des mouvements de résistance, etc. Tout n'est pas bio en raison des difficultés à obtenir certains produits en bio et bon marché (lait, beurre, œufs). En revanche les farines sont bio. La boulangerie participe par ailleurs à des instances de réflexion sur l'autogestion, par exemple via le réseau REPAS (Réseau d'échange et de pratiques alternatives et solidaires). Une exposition a été organisée sur les pains du monde. Des repas de quartier sont également organisés. Un projet d'atelier de cuisine doit voir le jour. La boulangerie possède un site et une page Facebook.

- Les adhérents demandent pourquoi la distribution a lieu le samedi, le choix du jour pouvant expliquer la faiblesse des adhésions (30). Ce choix avait été fait sur la base des disponibilités du local et des disponibilités des boulangers. Emilie va regarder dans quelle mesure une distribution pourrait être envisagée le lundi.

### Myriam présente le bilan de la tomate :

Comme pour le poivron, la saison a démarré difficilement (en mai). De 46 paniers, la tomate est finalement passée à 60 paniers au forum des associations. Il n'est pas possible de dépasser ce nombre en raison des capacités du local. Un panier solidaire est distribué à la tomate. Les paniers sont beaux. Il y a également quelques difficultés dans la gestion des distributions, mais Annie est présente en début de chaque distribution ce qui facilite beaucoup les choses. La situation de Jean-Luc est stabilisée, plusieurs salariés ont finalement été recrutés. Une visite à la ferme a été organisée le 13 septembre, elle était très conviviale. Au niveau du collectif, Annie et Myriam souhaitant partir, les deux places sont à pourvoir.

### Julie (Brenon) présente le bilan du verger :

30, 5 corbeilles sont distribuées. Bernard est content de ce chiffre qui a cependant été difficile à atteindre. Une journée pédagogique et un pique-nique ont été organisés le 26 avril sur l'exploitation. Une cueillette a été organisée en septembre mais les adhérents étaient peu nombreux. Bernard fait beaucoup appel au volontariat, des actions de nettoyage ont également été organisées en novembre. Bernard travaille avec 15 amap ce qui lui permet de ne plus faire les marchés (mais représente cependant beaucoup de travail). En 2014, il y a eu beaucoup de poires dans les corbeilles, et moins de pommes, mais cela risque de s'inverser. Les produits sont toujours de qualité. Des interrogations quant à l'ouverture des commandes d'oranges à tous les adhérents. Le prix de la corbeille (26 euros) est stable depuis trois ans. Bernard propose de passer à un système de prélèvement bancaire, plus simple à gérer que les chèques : les adhérents doivent y réfléchir. Une journée portes ouvertes sera organisée en mai/juin, la date sera communiquée. Il y aura sûrement des cerises cette année. Bernard souhaite s'arrêter dans 3 ou 4 ans mais ne trouve pas de repreneur. L'amap pourrait réfléchir à l'appui qu'elle pourrait lui apporter dans cette démarche, sachant qu'il a déjà contacté Terre de Liens et Amap IDF. En ce qui concerne les distributions, des relances sont faites régulièrement auprès des adhérents. Julie rappelle que la charge de travail n'est pas très importante, qu'il est important que chacun en fasse une partie, mais qu'elle ne souhaite pas instaurer un contrôle trop strict.

### Jean-Louis Allemeersh, producteur du poivron :

Jean-Louis est satisfait de sa collaboration avec le poivron, il souligne effectivement les difficultés au moment du renouvellement des contrats. Il explique qu'il y a eu très peu de tomates cette année en raison de la grêle. Les haricots étaient également peu nombreux, en revanche il y a eu beaucoup de petits pois et beaucoup de fraises en début de saison. Les légumes d'hiver eux, marchent très bien. L'exploitation fait 4 hectares, Jean-Louis souhaiterait y installer des serres, mais la commune s'y oppose (ou souhaiterait que des haies puissent les masquer, ce qui implique de planter des arbres). Pas de cueillette prévue pour le moment, il faut attendre les beaux jours (ceci dit il rappelle le peu de réponses lors de la dernière cueillette organisée). Jean-Louis pourrait monter jusque 60 paniers. Il travaille également avec deux autres amap en région

parisienne et fait un marché, ce qu'il préférerait ne plus faire. Les légumes poussent en partie en pleine terre, ou sur paillage, ou sous bâche (ça dépend des légumes...)

### Sujets transverses :

- Jean rappelle que **le site internet** est développé par une personne extérieure à l'amap, autrefois rémunérée en paniers, mais qui à cette fois était rétribuée pour les modifications apportées au site. Cette année, des tentatives de simplification du site ont été faites mais elles sont limitées par le fait que le site est ancien et qu'il faudrait mettre à jour plus de composants pour aller plus loin. La partie comment adhérer a été simplifiée. Le site est ouvert à tout le monde, ce qui explique aussi la volonté de limiter les informations personnelles. Quelques changements notables : visualisation des cotisations, du solde et de la date d'adhésion pour chaque adhérent. Ajout également d'une « information de dernière minute » qui ne s'efface pas.
- Les adhérents souhaiteraient que l'on visualise mieux les périodes d'inscription et de renouvellement. Ils demandent également que les réadhésions soient lancées plus en amont et que l'on signale de façon plus claire qu'il reste des places. Annie invite les gens compétents en informatique et désireux d'apporter une aide à prendre contact avec le collectif.
- Marie évoque le sujet des **commandes ponctuelles**. Au-delà des paniers, nous collaborons avec quelques producteurs (viande des Cévennes, produits équitables d'Equateur, abricots, cidre de Bretagne, agneau des Ardennes, etc.) La courgette reçoit beaucoup de sollicitations en ce sens, il n'est pas possible de répondre à tout le monde, le collectif réfléchit cependant à l'opportunité de créer une coopérative autonome. Cela demanderait du temps et des personnes bénévoles. Il y a déjà 7 amaps dans l'association et cela devient compliqué de multiplier les correspondants.
- Les adhérents demandent quelle est la différence avec *la ruche qui dit oui*. Il est rappelé que la ruche est une entreprise à but lucratif. Il y a 20 % de différence entre le prix producteur et le prix consommateur. Les producteurs qui collaborent avec la ruche n'en semblent pas très satisfaits. A propos des commandes ponctuelles, l'importance de ne pas perdre de vue la dimension locale est rappelée, en particulier sur la viande, des possibilités existent en Ile de France. Une proposition de commande ponctuelle d'huile est formulée. Les produits (grecs) seront présentés au local le 25 mars. Une adhérente remercie par ailleurs les adhérents de la courgette qui ont participé à la coopérative de production de pleurotes à Bagnolet, dans le cadre du réseau d'environnement créatif (REC).
- Neil présente le nouveau format de la **courgette bavarde**. Quelques articles militants ont été publiés. On souhaite également y mettre des recettes. Un appel à idées est lancé (sujets, recettes, dessins, courrier des lecteurs, etc.) La courgette bavarde doit permettre de faire vivre l'amap en dehors des temps d'AG. Une version est disponible en ligne, la newsletter est également imprimée et laissée à disposition dans le local.

- Les adhérents soulignent que des recettes étaient publiées sur le site il y a longtemps et qu'elles pourraient être réutilisées. Quant au choix entre version numérique ou papier, les adhérents souhaitent garder l'alternative.

#### Point sur la journée de la transition :

Journée de sensibilisation organisée dans le quartier des Bruyères aux Lilas qui s'inscrit dans le contexte de la Cop 21 qui aura lieu à Paris en 2015. L'objet est de mettre à l'honneur les associations des Lilas qui agissent dans ce domaine, en choisissant un angle « solutionniste ». Projet de bourse aux vélos, de zone de troc, etc. La participation de la courgette serait souhaitée. La journée se déroulerait le 9 ou 23 mai.

- Un adhérent souligne que le 30 mai se déroulera la grande parade métèque. Il propose par ailleurs d'associer à cette journée de la transition les associations de jardins partagés et Balipa. Il est également rappelé que l'année dernière la journée avait fait l'objet de récupérations politiques.

#### Présentation du collectif « Pas d'usine, on cuisine » :

Collectif de parents d'élèves qui existe depuis 4 ans. Parti du constat qu'il était difficile d'obtenir des informations claires sur la cantine et l'origine des produits. Le bio fait peur aux parents, la sensibilisation des politiques est par ailleurs difficile aux Lilas. Pourtant il existe des solutions pour diminuer les coûts et augmenter la qualité des produits. Quand même des résultats : un repas par mois à base de protéines végétales. Le collectif souhaite la construction d'une cuisine centrale aux Lilas. La restauration collective est un levier énorme pour le développement du bio. Aux Lilas, 2000 repas par jour.

#### Ludovic fait un point sur l'opération « mobil'soupe » :

Cette opération a eu lieu aux Lilas le soir de la nuit Blanche (octobre), elle a permis de communiquer sur nos amaps que les lilasiens ne connaissent pas toujours. L'accueil du projet par la mairie a été bon, même s'il a été demandé d'y adjoindre une démarche « culturelle », d'où une collaboration avec la compagnie l'Étincelle des Muses (dont une amapienne fait partie: Linda). 35 à 40 litres de soupe ont été distribués au cours de 5 arrêts dans les Lilas ; les soupes ont été préparées par une quinzaine de membres de l'amap. Cette opération a été un grand succès et pourrait être renouvelée.

#### **> Vote du bilan moral à l'unanimité**

#### Présentation du rapport financier :

##### **Recettes :**

2240 euros (adhésions) – chiffre stable chaque année

1272,18 euros (reventes) – Très en baisse car de moins en moins de paniers laissés

##### **Dépenses :**

87,30 euros (frais bancaires)

381,31 euros (newsletter et site internet)

500 euros (adhésion Amap IDF)

1600 euros (paniers solidaires)

Il y a 210 adhérents et 4,5 paniers solidaires.

Auparavant, les paniers solidaires étaient financés par les reventes, d'où une baisse des paniers solidaires par anticipation. Recherche de nouvelles idées pour financer. Une demande de subvention a été faite (et obtenue) auprès du conseil régional. La subvention du Conseil Régional semble toutefois très difficile, tant pour son obtention, que pour la gestion des versements échelonnés.

### **> Vote du rapport financier à l'unanimité**

#### Renouvellement du collectif :

26 personnes au collectif en 2014, soit environ 3 par amap, plus quelques fonctions transverses. Les 2/3 du collectif se représentent. L'équipe de la tomate est à renouveler entièrement.

Sarah propose de contribuer à l'amélioration du site.

Aude et Caroline se proposent pour la tomate

Linda se propose pour le verger

Isabelle pour la biquette

Begona pour le poivron

### **> Le collectif est réélu à l'unanimité**

Terre de Liens, association qui favorise l'installation de jeunes agriculteurs, comme le maintien des terres à vocation agricole à leur destination, achète des exploitations auprès d'agriculteurs proches de la retraite. Ceux-ci souvent sans héritiers, ne veulent pas voir leurs terres transformées en parking de super marché ou rond-point routier, parfois même ils en font don. Actuellement l'association est propriétaire de 103 fermes, dont 3 en Ile de France, qu'elle loue avec des baux très raisonnables, pour une période de 10 ans, à des agriculteurs auxquels elle apporte une aide technique si besoin est. L'association reçoit des dons depuis 10 ans, une fondation vieille de 3 ans a vu le jour et a émis des actions afin d'élargir ses possibilités. La Courgette solidaire, adhérente à Terre Fertile, n'a aucune nouvelle de cette association. Le collectif propose donc d'opter pour une aide à Terre de Liens dont deux membres ont rencontré la déléguée parisienne qui leur a donné une documentation fournie mise à la disposition de tous lors de notre AG. Les adhérents de la courgette sont d'accord sur le principe d'un soutien à Terre de Liens.

**L'assemblée générale se termine à 20h55.**